



A la mode des vide-greniers

Il y a quelques années, la Société de Développement du Mont (SDM) a organisé un «vide-coffre» au Châtaignier. La cantine fournissait boissons et nourriture, les gens exposaient ce qu'ils avaient à vendre dans le coffre de leur voiture. «Un succès», se rappelle Alexandre Cevey, l'un des organisateurs, «une cinquantaine de voitures sont venues. Les gens vendaient de tout, même des robots ménagers.» Une autre forme de vide-greniers est traditionnellement organisée par l'aPé lors de la Fête de Mai et en hiver. Les parents et les enfants y amènent vélos, skis, vêtements, vieux doudous et cherchent leur bonheur dans les lots des autres familles.

demande de l'organisation: règlement, publicité, notamment sur l'agenda d'un site spécialisé (<https://vide-greniers.org/>), gestion des inscriptions, buvette, traçage des emplacements, circulation, parking, nettoyage, déchets... le tout en collaboration avec les autorités concernées.

Le vide-greniers, c'est d'abord une histoire entre les gens. On chine, on fait des rencontres. C'est joyeux. Les enfants adorent. Pour eux, c'est une sorte de caverne d'Ali Baba. «Ça rend service à tout le monde, c'est aussi une forme de lutte contre le gaspillage», note Laure, une passionnée à l'origine du vide-greniers de Rionzi.



Vide-greniers au Rionzi.

Photographie: Annik Mahaim

Elle poursuit: «Aujourd'hui, les familles sont dispersées, on n'y transmet plus les objets comme autrefois. C'est éducatif, aussi: les enfants comprennent la valeur de leurs possessions, s'ils ont dû trimer pour les vendre et en acheter d'autres.»

On fait de la place chez soi pour de nouvelles choses. Même bas, les prix valorisent les objets qui peuvent encore faire des heureux: habits de bébé, DVD, matériel de sport, petits meubles, vaisselle, lampes... Une présentation soignée du stand joue évidemment un rôle. Si les professionnels sont exclus par principe, cela n'empêche pas les brocanteurs de passer: aux vendeurs de ne pas laisser partir un objet de valeur pour trois fois rien. L'expérience montre que les meilleurs bonimenteurs, les négociateurs les plus acharnés sont souvent les enfants.

Désormais, les associations de quartier s'y mettent. Plusieurs vide-greniers ont été organisés à Maillefer, un autre très animé s'est tenu le 26 mai dernier à Rionzi. L'association de quartier des Martines y songe... La tenue d'un tel événement

Annik Mahaim

Entrepreneur au Mont



Miroiterie du Léman

En Budron H9
021 623 63 43
miroiterie12@bluewin.ch
www.mll.ch
www.mllshower.com

Miroiterie du Léman SA

Le verre. Une substance solide et pourtant si fragile. Un produit noble et magnifique. Une matière qui demande délicatesse, précision, habileté et respect lors de sa fabrication, de son utilisation et de son entretien.

La Miroiterie du Léman SA, entreprise de vitrerie et miroiterie, a été fondée en 1932 à Lausanne. M. Naido Dozio, habitant du Mont, en fut le directeur de 1958 à 2017. Forte de ses 86 ans d'existence, cette entreprise familiale est un nom connu dans le domaine du verre bien au-delà de la région lausannoise et du Canton de Vaud. Elle s'installe définitivement au Mont en 2007, après avoir occupé des locaux à la route de Genève, à Lausanne.

Il y a trois ans, l'entreprise prend un virage. Parallèlement aux travaux de gros ouvrages (pose de grands vitrages, de parois en verre), elle se développe dans des créations d'objets plus petits destinés à nos intérieurs tels que miroirs, plans de travail, meubles en verre, lavabos, cabines de douche. Des pièces créées minutieusement avec le souci du détail et de la perfection. Le verre prend place dans nos salles de bains, notre cuisine et bientôt dans toute la maison. Il amène la lumière, la transparence, l'ambiance.



La Miroiterie du Léman SA propose également un service de dépannage et d'intervention rapide en cas de casse ou d'autres problèmes. Le directeur actuel M. Romain Monney, petit-fils de M. Dozio, dirige une équipe de neuf employés qualifiés et deux apprentis.

Le verre a un bel avenir et, comme le dit joliment M. Naido Dozio: «Les vitriers, on les aime bien, car ils ont toujours un verre dans la main».

Stéphane Allaz